



© Droits réservés

Antonio Ungar Colombie

Le point de vue de l'enfant

L'auteur

Écrivain et journaliste, **Antonio Ungar** figure dans la liste « Bogotá 39 » réunissant les trente-neuf meilleurs auteurs latino-américains de moins de trente-neuf ans. Né en 1974 dans la capitale colombienne, il habite aujourd'hui en Palestine. Il travaille comme correspondant pour journaux espagnols, italiens et sud-américains, une activité pour laquelle il a remporté en 2006 le prix de journalisme Simón Bolívar. Il collabore régulièrement à des journaux colombiens et mexicains, pour lesquels il rédige des articles abordant principalement la situation au Moyen-Orient. Outre *Les oreilles du loup*, son premier ouvrage traduit en français, il est l'auteur de deux recueils de contes, *Trece circo comunes* (1999) et *De ciertos animales tristes* (2000), d'un livre pratique, *Contar cuentos a los niños* (2001), et d'un roman, *Zanahorias voladoras* (2004). Il travaille actuellement à la rédaction de son troisième roman, sur les massacres perpétrés par les groupes paramilitaires en Colombie.

L'œuvre

Les oreilles du loup, traduit de l'espagnol (Colombie) par Robert Amutio (Les Allusifs, 2008)

La presse

« *Les Oreilles du loup* ressemble à un album photos tant le regard y joue un rôle primordial, un regard curieux de tout, lucide, sans concession. Des ambiances, des paysages, des sensations traversent le roman qui, par ailleurs, s'inscrit dans la tradition surréaliste latino-américaine du merveilleux quotidien. À tout moment, le fantastique fait irruption dans les failles de la réalité. (...) »

Les Oreilles du loup se démarque encore par la qualité de l'écriture, à la fois dense et légère, résolument moderne, sorte d'alliance imprévisible du jeu formel, de la folie, de la poésie et de l'humour. »

Suzanne Giguère, *Le Devoir*

Zoom

Les oreilles du loup, traduit de l'espagnol (Colombie) par Robert Amutio (Les Allusifs, 2008)



Les histoires d'enfance d'un enfant roux qui est un jaguar, racontées par fragments, de la folie nocturne du père jusqu'à la danse finale du loup. Des fragments hallucinés, poignants, drôles. Un étrange chant d'amour à la vie, à l'enfance dans ce qu'elle a de plus irréductible, de plus sauvage. Du haut de ses arbres et de ses cinq ans, un garçon farouchement libre, ses chaussettes jaunes bien remontées sur son pantalon rouge, guette les ombres du monde des adultes et le fantôme fou de son père. Briguebalés dans la tourmente de la séparation de leurs parents, sa petite sœur et lui entament avec leur mère une errance entre la savane et la ville, la jungle et les plateaux de la cordillère des Andes, en quête de survie, d'une éclaircie. Les sensations et images isolées qu'il perçoit avec ses yeux de tigre, la force de la violence et du malheur, mais surtout celle de l'amour et de la beauté, composent le portrait impressionniste d'une Colombie sensuelle et meurtrie. Cette histoire est celle d'un enfant qui refuse d'acquiescer à la médiocrité des adultes, qui ne renonce pas à être un fauve dans la savane, à être follement libre, à être fou et libre.

« Une rêverie baroque, magique, violente et douce à la fois. Un an dans la vie d'un petit garçon dont les parents se séparent, et qui suit sa mère et sa sœur de Bogotá à la brousse, de jours sombres en jours heureux. Il y aurait des oiseaux de paradis, des serpents, des couleurs, des odeurs, tout un bric-à-brac merveilleux et inquiétant. Et, plus surprenant encore, la folie triste des grandes personnes. »

Olivier Mony, *Le Figaro Magazine*